

## RELIANCE

### Regard sur les interventions des *Bataclowns* au congrès de Cenon *Un miroir décalé pour penser notre pratique professionnelle ?*

Cela a peut-être commencé dans le message de Jean Calvo, nous invitant à cette lecture préparatoire au congrès : « *La pensée reliante est présente à l'état sauvage, spontané, chez tout enfant.* » Appel à un autre regard, à faire liens et à entrer en réflexion... « *Connaître, c'est dans une boucle ininterrompue, séparer pour analyser et relier pour synthétiser et complexifier.* <sup>1</sup> »

Reliance. Comment ne pas être tentée de donner ce titre-là, et pas un autre, à la façon dont les *Bataclowns* <sup>2</sup> nous ont emmenés revisiter conférences et moments forts de ce congrès ?

Reliance, pour tout ce qui se cache dans le mot, de relire à relance, de relier à confiance, d'entrée en co-naissance, ...

Reliance, dont leurs interventions se sont si bien faites porteuses.

Reliance en hommage à notre éthéré visiteur... et dont l'Ange passant en est une image particulièrement savoureuse.

#### Comité scientifique, Edgar Morin

On pourrait commencer par la fin...

Par cet Ange qui passe...

On pourrait y trouver la façon attentive qu'ont les *clownanalystes* de percevoir, dans les courants qui gravitent entre la scène et la salle, le petit rien de tension, l'attente qui se cristallise. Face à ce visiteur émouvant qui sait à la fois si bien offrir à penser, à partager encore avec une large salle le fruit de ses longues années d'exploration de l'aventure humaine et qui par ailleurs se débat avec sa difficulté à communiquer simplement avec son public. Comment, joueur des mots et de l'instant, *Pissenlit* se fera Ange qui passe, et qui repassera, dénotant dans le rire le petit flottement d'inquiétude qui semblait émerger ...

On pourrait aussi remarquer comment il va alléger son intervention, renoncer à jouer, autrement que de cette touche déjà complice avec le public face à la fragilité de l'intervenant... et la sidération admirative de la salle (étonnante vague d'ébahissement provoquée par ce curieux lutin, espiègle et infiniment sage).

Le clown-diable frondeur s'est vu fort déstabilisé par le grand homme devenu déjà si éthéré qu'il ne perçoit même plus sa présence démoniaque au nez rouge !

Homo démens réduit au silence par l'innocence ou par le verbe plein de sagesse de l'Ancêtre ? Et qui s'en vient

donner le bras, secourir l'âme perdue, se faisant, sous ses cornes, Ange parmi les hommes ?!

Admirer comment il va cueillir cette lueur d'espoir, dans les discours de Maryse et dans les petites graines que Edgar Morin nous invite à percevoir, découvrir et cultiver quand elles auront pointé leur nez, une fois la germination enclenchée. Puis, libérant l'énergie contenue pendant la séance, comment il entraîne les orateurs de la tribune et les auditeurs de la salle dans une danse rythmée célébrant Edgar Morin et appelant la pluie. Sans oublier le retour malicieux que nous en offre l'ondée venue dès samedi arroser ces graines semées et nous ouvrir à l'espérance !

#### Ouverture officielle

Revenir au début...

À la séance d'accueil, bien sûr, où *Rosalie* et *Pissenlit* sont venus, fidèles à leur engagement au cours des ans, mettre du lien, du liant.

D'abord en faisant porter, naviguer, avancer, ce bateau fragile embarqué dans son Odyssée aux vagues parfois déstabilisatrices, de main en main, d'officiel en matelot, jusqu'au passage du relais à venir...

Ensuite en embarquant la salle dans une chanson, ou en escamotant *la Présidente* de la table, lui offrant par anticipation déjà une porte pour sa sortie, et donnant à son départ un petit air festif, pour ne pas laisser l'émotion prendre trop de place ! Encore que son départ ne pouvait être aussi discret que ça après que *Pissenlit* lui ait offert, à son tour, un éloquent discours vers le « *panthéon des anciens présidents de la FNAREN* » !

Et puis, il faut bien revenir à ce recteur fantôme, dont la fourche est venue ensuite hanter toutes leurs interventions après avoir obligé l'un et l'autre à prendre son rôle sur la scène ! Jeu sur le possible non-dit, sur l'ambiguïté, où l'on retrouve ce visage toujours un peu provocateur, révélateur... que nous renvoient les clowns, étonnant miroir des pensées occultées.

#### Conférence plénière, Stéphane Vial

Poursuivre ensuite par cette « épiphane » offerte à M. Vial ! Déclaré manu militari roi de la phénoménologie et lesté de ses attributs (flottants)... déjà très suggestifs !

Naissance de la bulle, faisant écho au naître, n'être au monde... posé en fil conducteur de la conférence. Belle façon de symboliser la rencontre, entre virtuel et réel, cette approche de deux êtres venant de deux « milieux » différents et l'approvisionnement à quatre mains de la « bulle » numérique :

- celui qui se débattait dans la bulle qui l'enferme au départ de son acolyte,

- celui qui ne sait comment y entrer, et reste au bord un peu inquiet,

- celui qui la déploie par-delà ses frontières pour mieux en jouer et qui invite l'autre à le rejoindre,

- ce joli « passage » du virtuel au réel... provoquant une confrontation « pour de vrai », où le corps va reprendre sa place.

C'était une belle image du « n'être » pas dans le même univers, de l'incompréhension avec un petit côté absurde et infranchissable, jusqu'à ce que les frontières puissent devenir communes, et autoriser la rencontre, en s'ouvrant à ce nouveau « milieu »...

Là encore, le détournement et l'évocation offerts nous renvoient à cette idée, à ce fil rouge du congrès : la nécessité de s'ouvrir à ces cultures nouvelles, à ces êtres nouveaux que sont les enfants, les adolescents avec lesquels nous travaillons, nouveaux et déconcertants car se construisant « autres » dans le foisonnement de leurs univers numériques. Se « mettre en lien », par delà les différences, les cultures, les générations, avancer à la rencontre de l'autre dans son univers inconnu.

Reliance : *Ne s'agit-il pas toujours « d'articuler ce qui est séparé et relier ce qui est disjoint »* ? Tenter de remédier à cette situation qu'évoque Lebreton<sup>4</sup> dans laquelle « *l'individu contemporain est connecté plutôt que relié, il communique de plus en plus mais il rencontre de moins en moins les autres.* »...

Dans le même ordre d'idée, la belle illustration un peu provocatrice du passage de l'homme préhistorique à l'*Homo erectus*... puis à l'Homme numérique, que *Pissenlit* a remise en jeu en la menant jusqu'au bout, avant d'entrer dans cette fameuse bulle !

Image de l'homme retournant au quatre pattes, - à l'enfance ? à l'animal ? - qui n'était pas incluse dans la présentation du conférencier mais qui venait assez spontanément à l'esprit... (Jusqu'où cette transformation pourrait-elle mener ? Quel homme nouveau, ou quel enfant en nous émerge de cette plongée dans l'univers du numérique ?)

L'écho donné à cette évolution dans la déclinaison des différents « âges » de l'ontophanie, de pierre, d'eau, de bois...

Le détournement amusant (et attendu !) de la façon dont les technologies nouvelles donnent aux « natifs du numérique » les moyens de rester en lien malgré la distance ! Digital natives étrangement appareillés (bel à-propos que ces deux flotteurs blancs reliés rappelant la photo projetée par le conférencier !) nous offrant une illustration cocasse et dérivante de l'autruihanie !

## Conférence plénière, Serge Tisseron

Et puis la dernière... Et là, avant même que le jeu ne commence ; il y a cette impatience... On sent bien que la conférence se finit, et que ce ping-pong de questions prend déjà trop de place. On sait que les *Bataclowns* ne sont pas loin, au bord de la salle, à fleur de mots, prêts à jeter un peu d'huile sur le feu et à venir souffler un peu de décalage et de lucidité, sur les belles phrases entendues.

Et puis soudain *Pissenlit* est là, main levée, demandant la parole, cette parole si gracieusement ouverte dès l'entrée de la conférence. Mais il a beau gesticuler, tenter de s'imposer, notre si attentif orateur ne le voit pas, l'ignore, galopant sur le fil de son discours. Il lui faudra brandir et clamer bien fort sa question, prendre à son tour le pouvoir dans les mots... et jusque sur la scène !

On voit bien, aussi, tout de suite, qu'ils n'en sont pas à leur première rencontre, et qu'ils abordent cet orateur-là avec un peu plus de familiarité et de provocation que d'autres...

Ô le joli cadeau et le bel éclat de rire de la salle quand *Rosalie* vient coiffer la tête doublement brillante et éclairante de notre discoureur ! Lui voiler un peu le regard pour qu'il soit obligé d'écarter un peu tous ces fils qui passent devant ses yeux et lui cachent la salle ! Mis en boîte déjà sur sa façon d'accueillir sans les voir les questionneurs... et de choisir l'interactivité dans cette conférence...

Vient ce clip/clin d'œil de *Pissenlit*, bombardant *Rosalie* (et le public), de ces événements vécus tout au long du congrès, depuis la fourche abandonnée jusqu'à la déclinaison provocatrice de la catégorisation sociologique adolescente, particulièrement goûteuse, et bienvenue ! Clip déjanté projetant l'enfant *Rosalie* dans la transe et le duo dans l'action.

Alors on les retrouve dans ces personnages qui nous sont si familiers... *Pissenlit* en rééducateur, contenant, accueillant, mais quelque peu débordé par son étrange élève ! *Rosalie*, en zébulon survolté... soumise à tant de sti-

muli, qui va remettre en corps tous ces contenus évoqués :

- l'enfant branchée à son écran, multiplement, et dont l'attention éparpillée appelle un fil conteneur, télé, radio... une dérivation à son terrible surplus d'énergie,
- l'enfant qui ne sait ni déchiffrer, ni exprimer les émotions et grimace, se tord, explose en tous sens,
- l'enfant, qui ne peut raconter, et se jettera à terre, avant qu'avec l'aide attentionnée de son complice, elle ne puisse aborder, plus délicatement, l'ébauche de la narration,
- celle qui va s'installer, apaisée, détachée de son accompagnant, sur le canapé de la culture horizontale (elle était vraiment belle, cette image là de l'accès à une autre culture, dans le livre, dans la solitude paisible, après l'effort phénoménal engendré par la mise en mot de ses émotions),
- et l'adulte, qui tente de suivre, de nommer, d'aider à distancier, à narrer... de refroidir le jeu, au réel comme dans la symbolisation!

Amusement de découvrir, par moments, un *Pissenlit* aussi décontenancé que nous pouvons l'être au cours de certaines séances, et c'était fabuleux de voir les tâtonnements et les chemins qu'il ébauchait pour essayer d'être à la bonne place auprès de cet enfant nourri aux 100 000 volts !

Et puis, alors que le parcours semble se terminer, et que le «rééducateur» s'apprête à lâcher-prise, l'explosion renouvelée et ce constat si drôle, qu'il va y avoir encore bien du travail, ou du chemin à faire !

Admiration devant la façon formidable dont chacun des clowns s'est emparé de ces rôles et a su, en un si court rendu, faire passer ces quelques messages essentiels de la conférence : de la nécessité d'accueillir l'enfant avec toute son énergie, et de l'aider à en faire symbole, dans le corps, dans les gestes, avant qu'il ne puisse aller vers l'expression des émotions, et le langage. Comment la narration serait la base du chemin à faire... et combien elle est difficile pour ces enfants sur-sollicités !

Enfants aux multiples fenêtres qui s'éparpillent et débordent en tous sens du cadre (super, l'écran fictif auquel elle s'accrochait et dont elle s'échappait tout autant !) et on avait quand même un peu peur de cette terrible énergie qui faisait se tordre et bondir *Rosalie* dans tous les sens !

Et comment, assez magnifiquement, ils ont fait un joli pied de nez à la conférence éminemment narrative de M. Tisseron en lui rendant sa part de corporéité, dans le jeu et le mouvement... Très belle inversion de son dis-

cours où c'est le corps qui vient illustrer la parole !

Et c'est bien là que réside l'une des facettes les plus précieuses de cet art de la « clownanalyse » : celle de faire jouer ensemble les propos du conférencier et les attentes du public, celle de mettre au jour les résonnances entre deux mondes.

### Reliance...

« Relié » est passif, « reliant » est participant, « Reliance » est « activant »<sup>5</sup> (E. Morin)

Des conférences au regard décalé, distancié et drôle que nous en offrent *Rosalie* et *Pissenlit*, c'est bien au fond, pour tout ce qui s'y tisse de Reliance, nous remet en chemin de penser, d'explorer, et nous redynamise que l'on a envie de dire merci aux *Bataclowns*, ainsi qu'aux organisateurs de ce congrès qui ont fomenté ce cocktail, et aux membres du BN qui les ont soutenus et accompagnés dans leurs aventures !

Merci... et à l'année prochaine !

Anne VANNIEUWENHUYZE,  
ABRREN (AREN 67)

<sup>1</sup> Edgar Morin, *Enseigner à vivre, Manifeste pour changer l'éducation*, Acte sud, Play bac, 2014

<sup>2</sup> La compagnie des Clownanalystes du Bataclown est une compagnie professionnelle de la région toulousaine composée actuellement de 10 intervenants-clowns et qui, en 30 ans, a réalisé plus de 2500 contrats de clownanalyse dans de multiples congrès, colloques et réunions professionnelles en France et dans les pays francophones. Voir [www.bataclown.com](http://www.bataclown.com)

<sup>3</sup> Edgar Morin, *La méthode*

<sup>4</sup> David Lebreton, *Disparaître de soi*, éditions Métailié, collection Traversées, 2015

<sup>5</sup> Edgar Morin, cité par Jean-Louis Le Moigne, dans *Edgar Morin, le génie de la Reliance*, Synergies Monde n° 4 - 2008 pp. 177-184

### Les Bataclowns dans les Congrès de la FNAREN

Historique ! Sauf oubli, les clownanalystes du Bataclown sont intervenus dans 17 Congrès de la FNAREN.

**1988.** La Rochelle *Pastille* et *Pissenlit*.

**1990.** Bourges *Pissenlit* et *Rosalie*

**1991.** Clermont-Ferrand *Pissenlit* et *Rosalie*

**1994.** Nîmes *Boonie*, *Doc* et *Pissenlit* avec spectacle spécial 10<sup>ème</sup> anniversaire

**1995.** Perpignan *Boonie*, *Pissenlit* et *Rosalie*

**1997.** Grenoble *Rosalie* et *Victor*

**1998.** Lille *Ginette* et *Victor*

**2003.** Albi *Boonie* et *Pissenlit*

**2004.** Orléans *Boonie* et *Pissenlit* (20<sup>ème</sup> anniversaire)

**2005.** Nice *Boonie* et *Pissenlit*

**2006.** Argelès sur Mer *Boonie* et *Pissenlit*

**2010.** Metz « L'aide rééducative à l'école : Création et Symbolisation, des clés pour apprendre » *Pissenlit* et *Rosalie*

**2011.** Lorient *Pissenlit* et *Rosalie*

**2012.** Clamart *Pissenlit* et *Rosalie*

**2013.** Tours *Pissenlit* et *Rosalie*

**2014.** Echirolles *Pissenlit* et *Rosalie*

**2015.** Cenon *Pissenlit* et *Rosalie* (30<sup>ème</sup> anniversaire)